

Chronique d'un colloque

PROLOGUE

« Considérons les différentes situations suivantes: l'augmentation et la diminution du nombre de renards qui peuplent une certaine région du nord du Canada manifestent une périodicité remarquable. Ces variations sont cycliques: en l'espace de quatre ans, le nombre de renards atteint un maximum, puis diminue presque jusqu'à extinction complète, et recommence à augmenter. »

- Ce texte est incongru ? Alors passez directement au paragraphe suivant.
- Il résonne ? Eh bien, formulez l'une des questions qu'il suggère et, dans la foulée, tentez d'y apporter une réponse. Pour en savoir plus¹.

CULTURE / SOCIAL / POLITIQUE (?)

- Des experts l'ont rappelé : « Les ancêtres des Roms ont quitté l'Inde, au XI^e siècle. Ils parlent le romani, langue orale, dont la transmission à travers le temps et l'espace constitue un fait unique. Ils furent et sont toujours discriminés... »
- Réactions vives dans l'auditoire: "Cessez de nous renvoyer à notre départ d'Inde il y a mille ans!", "On s'en fout de l'Inde!", "On dirait que vous voulez nous faire remonter dans l'arbre!"

De quelle conflictualité cette confrontation est-elle un épisode ?

- Il ne s'agit pas du choc entre le sens commun et le discours scientifique. On peut faire l'hypothèse que les participants d'un tel colloque ne découvrent pas le sujet.
- Évoquer la tension entre populisme et misérabilisme² ne conviendrait sans doute pas davantage.
- Ne s'agirait-il pas plutôt, comme on le sait bien en sociologie, de la violence générée par l'objectivation qui irrite ceux qui passent du statut d'acteur social à celui d'objet de savoir ? Il est désagréable voire douloureux, en effet, de se sentir comme un insecte sous le regard d'entomologistes. C'est le syndrome du déloctuté³ (ne pas hésiter à franchir le pas de la contrepèterie très éclairante pour le propos !)
- Cela n'aurait-il pas aussi avec de la posture identitaire des membres des groupes minoritaires que le discours dominant surplombe ? « *Toute identité ethnique minoritaire est, en grande partie assignée par le groupe majoritaire dont le regard est, d'une certaine manière, constituant du groupe minoritaire* »⁴ d'où quelquefois des réponses stratégiques identitaires de rejet dans le cas présent.
- N'est-ce pas plutôt la mise en cause d'une approche jugée culturaliste, « fixiste », indifférente aux conditions sociales, économiques, politiques du temps présent? Face aux tenants du « toujours-partout-tous-les-Roms » serait-ce la contradiction portée par les partisans du « ici, maintenant, tel(s)acteur(s) » ? Pour ceux-ci, la mise en avant de l'allochtonie⁵ originelle a pour effet d'essentialiser les Roms et de rejeter dans l'ombre les environnements dans lesquels ils sont tous intégrés.

- L'éclatement de la Yougoslavie, l'exil qui s'en est suivi en Allemagne, en Suisse ou en France, dans la dernière décennie, la perspective d'un retour contraint vers un Kosovo « indépendant » dans les années à venir déterminent plus aujourd'hui la vie de centaines de milliers de Roms que la lointaine scène primitive. Non ?
- Sous l'ancien régime, mention est faite de l'arrivée de « Princes de Petite Egypte » en Europe occidentale par quelques témoins de l'époque. Le XIX^e siècle consacre l'avènement de la modernité, de la république, du national et de la nationalité. La littérature de l'époque introduit dans la psyché collective la figure du gitan, du bohémien, du tsigane. Aujourd'hui, cette terminologie et, avec elle, la classification qui la sous-tend sont frappées d'obsolescence. Avec la globalisation et la construction européenne, c'est le mot Rom voire même Rrom qui s'impose. Quels enjeux dans ce changement de vocable ?
- Et si le discours des origines ne résultait pas d'un projet de connaissance mais d'une visée politique ? S'il s'agissait moins de décrire « une communauté » que de la susciter ?

CIVILISÉ / SAUVAGE / IDENTITÉ

- Du traditionnel « eux / nous », nous sommes passés le temps du colloque au « nous / vous » qui a désigné, au rythme de la succession des tours de parole, tantôt « les Français » tantôt « les Roms ». « Nous, les Roms, nous sommes des êtres humains comme vous les Français ». "Vous les Roms, vous êtes des êtres humains". Cette attribution réciproque de la qualité d'être humain ne pouvait pas se faire toutefois sans qu'un tiers n'en fasse les frais. On se déclarait humain, il fallait bien que l'on désigne quelques sauvages ! C'est aux aborigènes d'Australie et aux Indiens d'Amazonie que fut dévolu le rôle sans qu'aucune voix ne s'élève.
- Soi-même comme ressource documentaire du groupe, quelques exemples : alors qu'il est énoncé que les Roms se marient jeunes, une voix s'élève pour dire : « Moi, qui suis Rom, je me suis marié à seize ans. Ma femme avait quinze ans ». Une autre voix de répondre : « Moi, qui suis Rom, je ne suis pas encore marié ! »
- Difficile de ne pas rapprocher ces séquences d'un témoignage entendu pendant le colloque dans lequel un médiateur manouche évoque la dépression mentale de son jeune cousin lui aussi médiateur. Il attribue sa dépression à la difficulté de l'exercice de la fonction si ce n'est du métier de médiateur.
- La notion d'identité plurielle reste problématique !

LANGUES / PRATIQUES / NORMES

- De jeunes enseignants français ont passé quelque temps dans un quartier rom très dégradé de Sofia. Ils ont proposé aux enfants de devenir les reporters de leur quotidien. Ils ont rassemblé les clichés dans un livret « Regards d'enfants »⁶ accompagné d'un texte en romani dont les adultes du quartier sont les auteurs. Le texte est écrit en alphabet cyrillique.

- Dans la salle, un linguiste déclare : « C'est en alphabet latin que le romani s'écrit ! »
- Rappelons-nous que les linguistes peuvent non seulement œuvrer pour produire du savoir mais aussi pour rappeler la norme voire même contribuer à son établissement quand elle est peu stabilisée.

ICONOCLASTE / ICONODULE

La plupart des participants au colloque ont vu [Khamssa](#), le film de Karim Dridi. Quelques cris étouffés pendant la projection d'aversion, de répulsion. Puis plus articulés, à haute voix, toujours pendant la projection: "Raciste", "Pornographe". Fin de la projection, la salle s'éclaire. Une voix autorisée, celle d'un expert intervenant dans le colloque, fait entendre une colère. Exprime-t-elle ce que d'autres taisent? "Ce film est raciste! Ca commence par des insultes, ça finit dans les camps de la mort ! Berlusconi saura quoi faire d'un tel film. Arte et l'auteur vont s'en mettre plein les poches. Ce n'est pas la réalité! Voilà le résultat de l'Ecole française! » On sort du cinéma. Les discussions continuent dans la rue. Le lendemain matin, elles se prolongent dans l'informel. On n'en reparlera pas au cœur du colloque. Dommage !

Quelques remarques après cette deuxième algarade:

- Dernier avatar d'un fondamental : un film, ce n'est pas la réalité. C'est une représentation de la réalité. Ça rappelle l'ombre portée sur les parois de la caverne dont parle le philosophe ou encore la légende du tableau dans laquelle le peintre nous dit qu'il ne s'agit pas d'une pomme!
- On peut étudier ce film sous différents angles :
 - o le beau : simple, fluide, implacable comme le fatum sur les rives de la Méditerranée.
 - o le bien : l'oeuvre cinématographique est co-construite par l'auteur et par les spectateurs. Si beaucoup de spectateurs de Gillo Pontecorvo ont vu dans son film « [La Bataille d'Alger](#) » une dénonciation de la torture pendant la guerre d'Algérie, en revanche dans de nombreuses académies militaires, le film sert encore à instruire les officiers chargés de juguler les oppositions sur différents continents. Qu'en sera-t-il si « Khamssa » trouve son public ? Quand il s'agit de comprendre, le simplisme est stérile et la complexité est équivoque. Il faut faire avec.
 - o le vrai : pour revisiter l'œuvre de vérité à laquelle « Khamssa » apporte sa contribution, on pourrait voir ou revoir « [Los olvidados](#) » de Luis Bunuel et « [Les quatre cents coups](#) » de François Truffaut.
- Aujourd'hui, l'éducation à l'image est présente dans les établissements scolaires. Pour autant, l'effet de l'image ne perd rien de sa puissance sur l'imaginaire, les affects, la raison. Serge Tisseron⁷ en parle bien.

ÉDUCATION / ENSEIGNEMENT

- « Penser global, agir local », le slogan dont Akio Morita, fondateur de Sony, serait l'auteur résume bien ce qui était envisagé à l'issue du colloque :

- nécessité de la mise en réseau de la scène éducative
- partenariat à tous les étages : local, national, européen.
- information et formation des acteurs
- diagnostic participatif (implication, conscientisation, coopération)
- médiation
- un cadre : le PRE (programme de réussite éducative de la loi de cohésion sociale)
- un dispositif⁸ de scolarisation de voyageurs efficace en Haute-Saône

FINS

- « J'en ai rêvé, Sony l'a fait ! »
- J'hallucine ou quoi ? Tu t'es trompé de bobine ! Il ne faut pas se tromper de bobine à la fin. C'est important la fin. Allez, mets celle marquée « Perspectives ». Vas-y !
- Perspectives : les acteurs éducatifs concernés par la scolarisation des Roms inscriront leur action dans le nouveau cadre défini par la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP).

ÉPILOGUE

- Une Rom qui, à l'âge adulte participe assidûment à des activités associatives autour de l'écrit, répond à la question de savoir pourquoi, enfant, elle a délaissé l'école préférant la compagnie des siens : « Quand j'étais absente à l'école, je ne manquais à personne ! »

Daniel Verdier

¹ « Si l'attention du biologiste se limitait aux renards, ces variations cycliques demeurerait incompréhensibles; rien en effet dans la nature du renard ou de l'espèce dans son ensemble ne saurait justifier de telles modifications. Mais les renards se nourrissent presque exclusivement de lapins de garenne, et ces lapins n'ont pour ainsi dire pas d'autre ennemi naturel; une fois qu'on a saisi ce fait, la relation entre les deux espèces fournit une explication satisfaisante d'un phénomène qui sans cela resterait mystérieux. On peut en effet constater un cycle identique chez les lapins, à cela près que le sens de l'augmentation et de la diminution de leur nombre est inversé: plus nombreux sont les renards, plus élevé est le nombre de leurs victimes parmi les lapins; la nourriture finit par se faire très rare. Le nombre des renards décroît, ce qui donne aux lapins survivants une chance de se multiplier et de recommencer à prospérer en l'absence virtuelle de leurs ennemis. Lorsque les lapins prolifèrent à nouveau les renards à leurs tours peuvent survivre et se multiplier; et ainsi de suite.... Ne pas pouvoir saisir la complexité des relations entre un fait et le cadre dans lequel il s'insère, entre un organisme et son milieu, fait que l'observateur bute sur quelque chose de **mystérieux** et se trouve conduit à attribuer à l'objet de son étude des propriétés que peut-être, il ne possède pas. »

² Le Savant et le Populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature, J.-C. Passeron et C. Grignon, Seuil, 1989.

Les deux auteurs analysent l'ambivalence des sociologues face aux cultures populaires, qui oscillent souvent entre populisme (glorifier les manières d'être et de faire des classes populaires en oubliant la domination) et légitimisme (ne les envisager qu'en référence à la culture dominante, et donc en termes de manques ou de privations). Une critique pertinente du rapport ambivalent des intellectuels au "peuple" (et en particulier de la sociologie de Pierre Bourdieu, dont ils sont d'anciens collaborateurs), et un préalable indispensable à toute sociologie des pratiques culturelles. (notice de présentation de l'ouvrage sur www.scienceshumaines.com)

³ délocuté : à rapprocher de locuteur (celui qui parle) et d'allocutaire (celui à qui le locuteur s'adresse). Le délocuté, c'est celui qui surprend l'énonciation dont il n'est pas le destinataire, un tiers qui n'a pas droit à la parole.

⁴ Carmel CAMILLERI et alii, Stratégies identitaires, PUF, 1990)

⁵ allochtonie : dérivé d'allochtone qui n'est pas originaire du pays qu'il habite. Antonyme d'autochtone.

⁶ <http://www.malkitsigani.org/actualites.html>

⁷ <http://www.squiggle.be/tisseron>

⁸ <http://www.gensduvoyage70.fr/>